

Présentation de Nicolas Szydowski

Nicolas , vice-président de Cric Crac a été le président de la MILAC (Maison Intergénérationnelle de Loisirs Artistiques et Culturels)

Agé de 41 ans, **petit-fils de** mineurs polonais, il a passé son enfance à Harnes près de Lens. Très actif dans le milieu associatif sportif (il a pratiqué la nage en compétition). A Harnes on lui propose en 2008, d'être sur une liste électorale, en tant que membre d'une association à projet citoyen : il est élu conseiller municipal ; très impliqué dans la démocratie participative, il contribue à la mise en place des premiers conseils de quartier, intervient dans des associations, en fonde quelques-unes.

Après sa thèse de biologie en 2009, il travaille 5 ans à l'université de Genève dans le domaine de la physiologie végétale et poursuit ses activités de chercheur à l'université de Lille. Ses loisirs, il les limite volontairement au cyclisme, à la pêche, à la photographie. Il pratique depuis longtemps la batterie et la guitare en autodidacte, **se qualifiant « d'illétré de la musique ».**

De retour de Genève il rencontre sa compagne Gaëlle Wallez, une musicienne formée au violon alto en conservatoire, titulaire du DUMI (Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant); elle a travaillé dans la région parisienne quelques années comme salariée. Passionnée par l'apprentissage de la musique chez les enfants (**où le solfège n'est pas une obligation**), **par la pédagogie active**, intergénérationnelle impliquant les parents et leurs enfants en bas âge, elle remet en question la relation maître à élève ; on joue et on apprend ensemble.

Ils forment le projet d'une maison intergénérationnelle dédiée aux parents et à leurs enfants mais aussi aux adultes (une adhérente s'est inscrite aux cours de piano à 76 ans) ; globalement l'âge des adhérents s'étend de la petite enfance à 40-50 ans. Ils hésitent entre la création d'une entreprise ou d'une association. Ils optent pour l'association, déposant les statuts de la MILAC en mars 2015. Ils sont membres du bureau ; Jean Paul Wallez, le père de Gaëlle, est trésorier. Ils louent une maison à Fives qu'ils vont progressivement meubler. C'est le moment de la distribution des tracts dans les boîtes aux lettres. Les inscriptions sont ouvertes à tous, sans discrimination ; en septembre 2015 c'est la première rentrée avec une trentaine d'adhérents. La direction de la culture de la municipalité de Fives les conseille.

C'est un exercice financier délicat auxquels ils se livrent : ayant peu ou pas de subventions, le budget s'équilibre grâce aux inscriptions et surtout aux prestations extérieures en EHPAD, en écoles , en crèches,... Il permet d'assurer les charges et le salaire des enseignants ; au départ ils sont 7 à 8 (avec à peine un équivalent temps plein ; ils seront bientôt 15 (avec un peu plus de 3 équivalents temps plein). Gaëlle étant vice-présidente de la FNAMI (fédération nationale des musiciens intervenants) il ne lui a pas été difficile de recruter des enseignants.

C'est un saut dans l'aventure, un combat fatigant, surtout quand les subventions sont rares. Cette expérience difficile a armé notre directrice dans la gestion et l'organisation.

Les cours de piano, guitare, violon, percussion (djembé, kora) alternent avec la formation musicale, le théâtre pour enfants et adultes, la petite enfance (chanter avec bébé), la chorale et ensuite le violoncelle, la clarinette, à la demande des adhérents. La capacité de la MILAC atteint une limite due à l'exiguïté des locaux (3 salles au rez de chaussée, 3 salles au sous-sol) qui ne permet pas de faire des spectacles à plus de 15 personnes.

Le moteur de l'action de Nicolas, plus que l'aspect esthétique de la musique, est l'engagement associatif, le lien social, la création d'un espace où tout le monde peut s'impliquer, prendre des décisions. Il s'attriste de la très faible participation aux AG, déplorant l'évolution des mentalités :

l'esprit de la loi de 1901 (but non lucratif, liberté associative) fait place à l'ESS (économie solidaire et sociale) où la notion de solidarité peut parfois paraître supplantée par la notion d'entreprise. Il s'inspire de Rousseau, de son expérience suisse de la démocratie directe. Pour lui, il est important de former les jeunes, de leur faire prendre des responsabilités, de les éduquer à la citoyenneté, au vivre ensemble, de les faire participer aux AG. La musique est un moyen de ce rassemblement.